

*Un village,
des paysages,
une histoire...*

Meneham,
cœur du Pays Pagan
Kerlouan



1 LA CASERNE

Composée de 6 ateliers, la caserne accueille des artisans d'Art soucieux de faire partager leur passion. Certains effectuent tout ou partie de leur réalisation sous vos yeux.

2 LE GÎTE D'ÉTAPE

Maisons à avancées

Installé dans deux maisons, le gîte ouvre ses portes aux visiteurs désireux de faire étape au village pour une nuit ou plus. Il offre notamment la possibilité de dormir dans des lits-clos. Son label rando-accueil satisfait aux exigences des voyageurs.

3 LE CORPS DE GARDE

Entièrement construit en pierres, cet espace muséographique est dédié à la défense côtière : prévenir les attaques, guetter les bateaux en perdition.

4 LA MAISON DE SITE

La maison Boédoc

Point d'accueil et d'informations sur le village et ses environs, la maison de site est aussi un lieu d'expositions et une boutique de produits locaux.

5 L'AUBERGE

Le bistrot

Espace convivial et chaleureux, l'auberge est ouverte tous les jours et invite à la découverte des spécialités et des produits locaux.

6 LA MAISON SALOU

Espace muséographique dédié à la mémoire des habitants, il témoigne de la vie quotidienne de ces anciens paysans-pêcheurs-goémoniers.

7 LE FOUR À PAIN

Restauré à l'identique, le four à pain est intégré à des animations organisées au village et fait ainsi revivre d'anciennes traditions.



LES ESPACES MUSÉOGRAPHIQUES
SONT ÉQUIPÉS DE BOUCLES
MAGNÉTIQUES

Le Village



*Le site est fragile,
merci de le respecter !*

Histoire du village

A L'ORIGINE

Construit pour surveiller la côte, le corps de garde, seul bâtiment tourné vers la mer, est le premier édifice du hameau de Meneham. L'incertitude demeure sur sa date de construction, qui n'est à ce jour pas connue. Longtemps attribué à Vauban (1633-1707), plusieurs éléments laissent à penser qu'il aurait été édifié vers 1756, soit une cinquantaine d'années après la mort du célèbre architecte. Le Duc d'Aiguillon, alors commandant en chef de la Province de Bretagne de 1753 à 1768, a, en effet, ordonné la construction de grand nombre de corps de garde sur le littoral breton. Il y a de fortes chances que celui de Meneham en ait fait partie.

"In the middle of the 18th century, the seaside protection begun in Meneham"

LES PREMIERS HABITANTS

À l'origine, le corps de garde abrite des miliciens, recrutés dans la paroisse de Kerlouan, puis des douaniers à partir de 1792. D'abord hébergés dans le village du Théven, à proximité de Meneham, les douaniers arrivent dans la caserne, construite au début des années 1840. Ils y restent avec leur famille, jusqu'en 1860 environ.

LES MAISONS

Vers 1840, les premières maisons, dites de "rapport" sont construites. Petites, au toit de chaume avec peu d'ouvertures, ces maisons étaient louées à des familles de paysans. Progressivement, à la fin du XIX^e siècle, le village s'agrandit : les petites maisons sont "doublées" pour accueillir de nouveaux foyers.



"In the middle of the 19th century, soldiers are replaced by farmers-fishermen-seaweed harvesters"

LA VIE À MENEHAM

Les conditions de vie au village restent difficiles. La proximité de la mer, la rudesse du sol et les tempêtes hivernales, ne facilitent pas la vie de ses habitants, une vie rythmée par le travail de **la terre** : préparation et amendement, plantations, entretiens, récoltes.

Cette activité ne permettant pas de subvenir aux besoins, les habitants se tournent tout naturellement vers **la pêche** côtière et la récolte du **goémon**. Les produits de la pêche, essentiellement des crustacés, étaient revendus aux mareyeurs. Quant à la récolte du goémon, elle nécessitait plus de travail et de bras. Tous les membres de la famille prenaient part au ramassage des différentes variétés, au séchage, à la mise en tas puis au brûlage afin d'obtenir des pains de soude, ensuite amenés dans une usine de traitement à Plouescat.



La vie à Meneham n'était certes pas facile, mais était ponctuée de moments de fêtes, notamment lors des fameuses fêtes Pagan. La fermeture de la chaumière en 1977 marquera la fin de cette époque.

Petit à petit, le village se vide et les bâtiments tombent en ruines.

"During the second part of the 20th century, the village gets empty"

En 1989 la commune de Kerlouan lance une procédure d'acquisition du village tandis que le Conseil Général du Finistère achète des terres autour du hameau. Au début des années 2000, avec la Communauté de communes du Pays de Lesneven et de la Côte des Légendes, un projet de rénovation est engagé. Aujourd'hui restauré, le village ouvre ses portes aux visiteurs.

Meneham,
cœur du Pays Pagan
Kerlouan



Une réhabilitation à l'identique

L'objectif a toujours été de restaurer tout en respectant le plus possible l'esprit d'origine. Cette décision a nécessité l'intervention de corps de métiers spécifiques, notamment pour la réfection des maçonneries et la pose du chaume.

Les entreprises intervenant sur le chantier de réhabilitation du village ont toutes été sélectionnées en fonction de leurs expériences sur ce type de bâti. Des compagnons ont parfois participé aux travaux.

L'intervention des maçons

Avant de démarrer, une analyse des murs a permis de définir ceux qui pouvaient être conservés et ceux qui devaient être reconstruits. Une fois cette étape réalisée, un travail de maintien des murs à conserver a été entrepris avant d'entamer la démolition des autres. Dans le même temps, un tri des pierres était effectué, permettant de conserver celles en bon état. Pour conserver les murs initiaux, un coulis de chaux a été versé afin de combler les espaces dus aux infiltrations d'eau dans le torchis.

Pour les bâtiments qui ne possédaient pas de sol en dur, des fondations d'environ 80 cm ont été creusées pour assurer une bonne assise. Les maçons ont ensuite pu commencer à monter les murs sur la base de leurs emplacements d'origine. Spécificité de la cuisine et des sanitaires, une rangée de parpaings a été ajoutée pour faciliter la pose du carrelage et répondre aux exigences en terme d'hygiène.



La quantité de pierres récupérées sur le site n'ayant pas été suffisante, des appels ont été lancés pour trouver des moellons locaux et harmoniser les constructions. Enfin, les pièces "neuves" ont été patinées pour obtenir un aspect vieilli.

Certaines cheminées ont pu être conservées et rejointoyées, les autres ont été refaites à l'identique.

Les façades des maisons, rejointoyées suivant la technique, dite «à vue» qui consiste à contourner les pierres sans les recouvrir, se rapprochent des façades d'origine. Enfin, une attention particulière a été portée sur l'étanchéité des murs en raison des conditions climatiques auxquelles est soumis le village.





La pose du chaume

Près de 1000 m² de chaume de Camargue ont été posés à Meneham. Pour respecter leur intégrité, les maisons faites initialement en chaume ont été recouvertes de chaume et les autres d'ardoises.

Les rangées de lattes de bois posées sur la charpente correspondent au nombre de rangées de chaume à fixer.

Avant de poser les bottes de chaume, une fine couche de roseau est disposée sur l'ensemble de la zone de travail empêchant les tiges de passer sous la charpente.

Les bottes sont ensuite fixées entre deux tiges galvanisées avant d'être déliées et étalées de façon uniforme. Le chaumier utilise un battoir pour "monter" le chaume et lui donner ainsi un aspect lissé.

Le chaume est enfin fixé à la charpente par des liens galvanisés à l'aide d'aiguilles. Les deux extrémités sont ensuite liées à l'aide d'une "queue de cochon".

